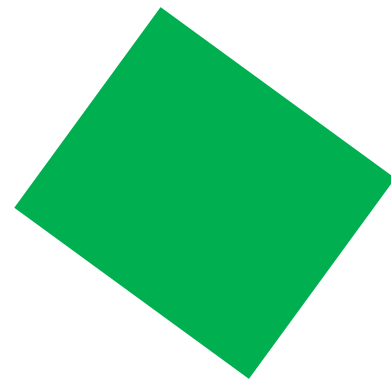




L'usage des techniques du scénario dans l'écriture littéraire

par Anna Legros



f^{ti}*o*
*i*_{ns}

fictions
atelier de littérature

Ressources

<https://www.cnc.fr/professionnels/jeunes-professionnels/scenariotheque>

<http://www.lekinetoscope.fr>

<https://www.films-pour-enfants.com>

Écriture et technique de composition

Le cinéma a conservé **la division en scènes**. Un scénario raconte une histoire qui, en général, met en scène un ou une protagoniste, qui pour atteindre le but qu'il s'est fixé doit surmonter tous les obstacles qui sont en travers de sa route.

Qu'est-ce qu'une scène ?

Chaque scène est **une unité de narration** qui :

- se déroule dans un lieu unique (unité de lieu)
- se déroule sur une courte période de l'intrigue en temps réel (unité de temps)
- met en scène des personnages en action (unité d'action)

= Les scènes sont le cadre de l'action.

Ces scènes s'intègrent **à la structure dramatique**. Chaque scène doit avoir une unité spécifique au niveau de l'histoire, s'intégrer parfaitement au sein de la structure du scénario.

Histoire = (Personnage + désir) Obstacles

1. INT. MATIN / SALLE DE BAIN – MAISON DE LA FAMILLE FERRI

Générique de début sur carton noir

SFX : Le bruit d'une douche qui coule.
On tambourine à la porte.

VOIX DE LA MERE

Junior !!

IN : la main d'une jeune fille, JUSTINE, s'aventure sous le jet de la douche, qu'elle fait jouer en agitant le poignet.

VOIX DE JUSTINE

Ouaaais...

Suite du générique de début

VOIX DE LA MERE

T'es sous la douche ?

- INTITULÉ DE SCENE (Numéro de la scène – le lieu – l’effet)
- Le corps des descriptions
- Les didascalies
- Les dialogues
- Le son et la musique

Quelles sont les fonctions d'une scène ?

Chaque scène **doit remplir une fonction précise:**

- **faire avancer l'intrigue** ou véhiculer une information nécessaire à sa compréhension
- **caractériser** un personnage
- **préparer** la séquence suivante
- illustrer le thème de l'histoire à travers les **actions des personnages.**

- Les scènes doivent aussi intégrer **des effets dramatiques** : surprises, suspense, peur, soulagement, tristesse, etc.

FAIRE AVANCER L'INTRIGUE

« Moins on explique, mieux ça vaut »

« Le manque d'informations intrigue le spectateur et l'oblige à s'accrocher pour essayer de trouver les signes qui permettraient de réduire l'équivoque ».

Pascal Bonitzer, *l'Enjeu scénario*

Caractériser le personnage

« La caractérisation est l'ensemble des détails qui constituent l'apparence et le comportement d'un personnage, et dont certains servent pour lui donner une identité, une individualité, un caractère. Elle doit se faire par les moyens cinématographiques ».

Michel Chion, Ecrire un scénario



TAG ou détail de caractérisation

Le tag est un trait caractéristique – tic, geste, réplique typique, détail vestimentaire... qui distingue un personnage.

Ex : le sifflement dans « M le maudit » de Fritz Lang.



LE RESEAU DE PERSONNAGE





Pensez aux personnages comme appartenant à une vaste toile au sein de laquelle chacun participe à caractériser, à définir l'autre.

Chaque personnage de l'histoire est une version particulière du problème du héros.

MONTREZ LE CARACTERE PAR L'ACTION

« Les personnages de cinéma sont censés se révéler à travers, non des descriptions, **mais des gestes, des réactions, ce qui amène donc à inventer pour cela des petites circonstances, de petits incidents qui ne font pas avancer l'histoire, mais surtout amènent le personnage en question à se dévoiler, à se caractériser en y faisant face** ».

Michel Chion, Écrire un scénario.

« C'est au travers des actions que se dessinent les







« C'est l'action qui fait le personnage. Une personne est ce qu'elle fait, non ce qu'elle dit »

« Ce que fait une personne montre ce qu'elle est ».

Syd Field, Scénario

PREPARER LA SEQUENCE SUIVANTE

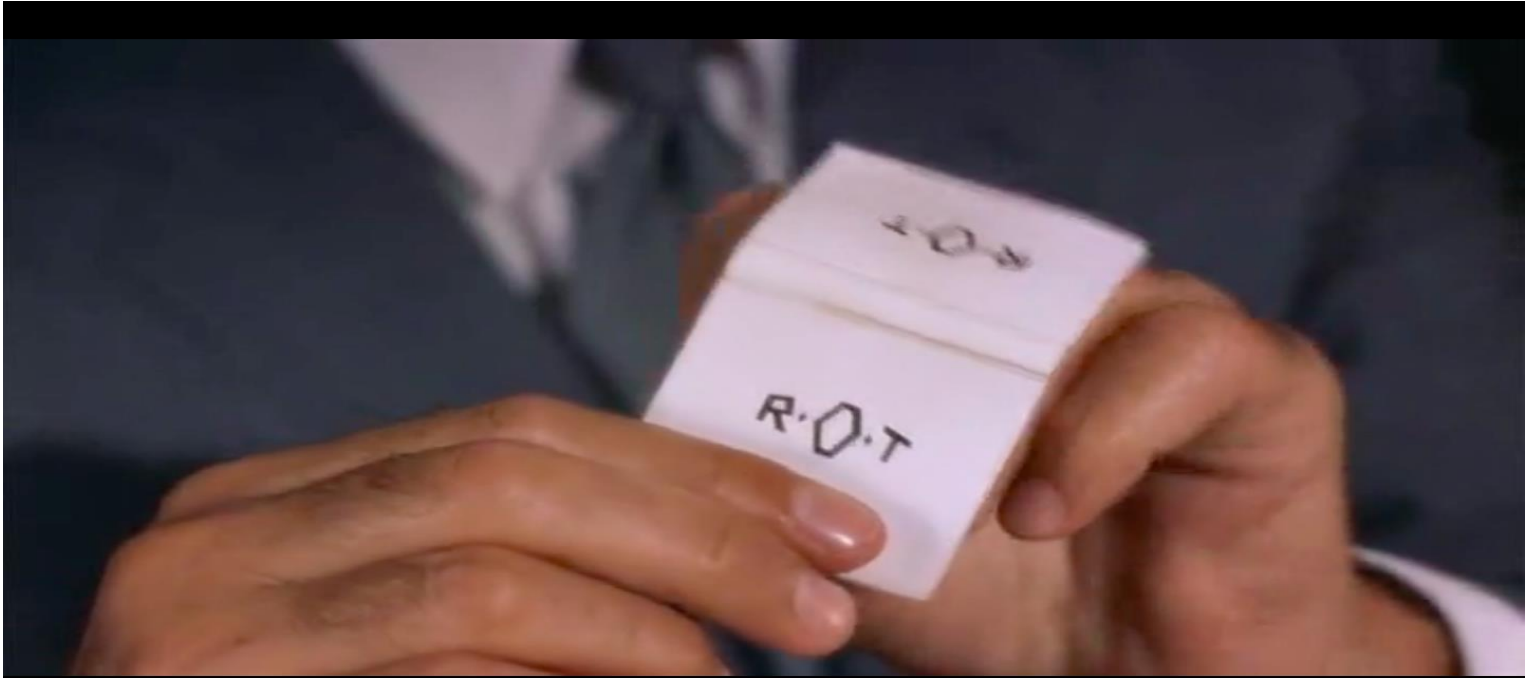
« Il faut que toute scène avance en répondant à d'autres questions qui ont été posées précédemment, et en ouvre d'autre »

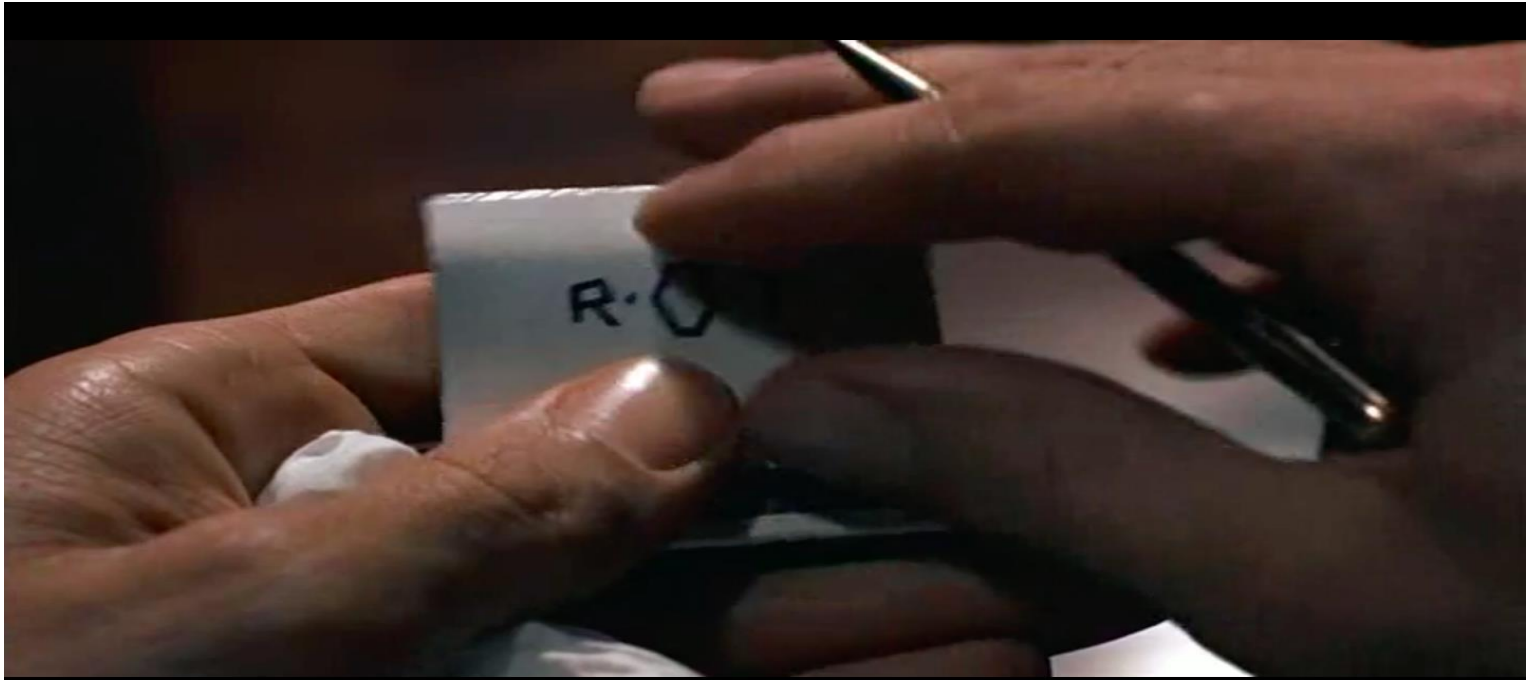
L'enjeu scénario, Jean-Claude Carrière

PREPARATION / PAIEMENT

C'est une technique permettant de mettre en avant une information pour y revenir plus tard.

= C'est la réapparition d'un élément de l'intrigue – objet, personnage, réplique, scène – déjà apparu auparavant et placé là pour être réutilisé.







2:00:14

De quoi les scènes sont-elle composées? Comment fonctionnent-elles?

Une scène doit contenir :

- **un début, un milieu et une fin**
- **un rythme**
- **du conflit**
- **un apogée, un moment fort.**

= Une scène est une « mini histoire ».

Ecrire une scène

1/ Blake Snyder

2/ John Truby

3/ Christopher Vogler

La technique de composition de Blake Snyder

CAFÉ. INT. JOUR

Bob interroge Hélène sur son secret

+/- Bob commence plein d'espoir, et finit l'interrogation déçu.

> < Bob veut connaître son secret.
Hélène ne peut pas le lui dire.

La première phrase résume le contenu de la scène.

« Les symboles + et – représentent **le changement émotionnel** qu'il est nécessaire d'accomplir dans chaque scène... Les scènes doivent comporter un élément qui **change radicalement la tonalité de la scène du positif au négatif ou vice versa**, de la même manière que l'image d'ouverture et de fin doivent être opposées. Cela aide beaucoup à se débarrasser des scènes faibles ».

Blake Snyder, Save the cat (p.85)

« Exemple : Au début d'une scène, votre héros se sent important. C'est un avocat qui vient de remporter une affaire importante. Sa femme arrive. Maintenant que le procès est terminé, elle lui révèle qu'elle veut divorcer. Il est clair que votre héros passe d'une émotion positive à une émotion négative au cours de la scène ».

> < : le conflit

Certains scénaristes préconisent cet enchaînement :

+ - / - + / + - / - + / + - / - + / + - / - + / + - / - +

> mouvement émotionnel fait de haut et de bas.

« *Dramaturgie est synonyme de conflit* » (S.Field)

« *C'est une façon de conserver l'intérêt du public. Nous aimons voir des conflits. Si vos personnages ne sont pas en conflit, il n'y a pas de scène* »

« *Pensez à chacune d'elle comme s'il s'agissait d'un film miniature qui doit comporter un début, un milieu et une fin.* » **Blake Snyder, Save the cat, p.86**

Une histoire est « *l'imitation d'une action
entière et parfaite, (...) qui a un
commencement, un milieu et une fin* »

Aristote, Poétique, chap.7

CONTRE-POINT

« Certains auteurs estiment que les scènes doivent comporter, comme le film lui-même trois parties, un début, un milieu et une fin. Seulement, et c'est là le point capital, on peut ne pas montrer au spectateur la totalité de ces trois parties à chaque fois ; il est même conseillé de prendre certaines scènes en cours ou de les quitter en cours, « *in media res* », tout en s'arrangeant pour laisser comprendre ou deviner (ou non) ce qui se passe dans les moments éliés. On obtient ainsi plus de rythme et plus de mystères, avec des énigmes, des sous-entendus et des fausses pistes ; et l'on donne plus de tension à l'enchaînement des scènes que si chacune d'elles comportait intégralement, son début, son milieu et sa fin ».

MICHEL CHION, Ecrire un scénario (p.246)

Hitchcock les oiseaux

« Ce qui est indirect est plus fort dans bien des cas parce qu'on laisse travailler l'imagination des spectateurs. J'ai toujours été persuadé que les spectateurs de mes films avaient de l'imagination, autrement ils feraient mieux de ne pas aller au cinéma. »

Douglas Sirk

John Truby

« Une scène est une mini histoire. Ce qui signifie qu'une bonne scène doit passer par six des sept étapes structurelles, l'exception étant la révélation, que l'on réserve pour la fin de l'histoire. Dans la majorité des scènes, l'étape de la révélation est donc généralement remplacée par autre chose : un rebondissement, une surprise ou un dévoilement ».

Désir → obstacles → Plan → Confrontation →
Rebondissement, renversement.

Questions à se poser pour écrire une scène

- Quelle place cette scène occupe-t-elle dans le développement du personnage ?
- Quel est le personnage dont le désir va mener cette scène ?
- Aboutissement : à quoi le désir du personnage aboutit-il ?
- Quels sont les obstacles ? Qui s'oppose au désir du héros ?
- Le personnage pourvu du désir a un plan qui doit lui permettre d'atteindre son objectif. Quelle est la stratégie employée ?

Scène de la vente aux enchères

1,25

Les types d'obstacles

- **l'obstacle**, difficulté de nature circonstancielle et statique
- **la complication**, de nature accidentelle et temporaire
- **la contre intention** qui est une intention humaine de sens contraire.

Curieusement, c'est en regardant public Senat – une chaîne dont je n'attendais pas grand chose - que la solution m'apparut enfin. Le documentaire, intitulé « Disparus volontaires » reconstituait le parcours de différentes personnes qui un jour, de manière totalement imprévisible, avaient décidé de couper les ponts avec leur famille, leurs amis, leur profession. J'étais fasciné et je passai le reste de la nuit sur internet pour en apprendre davantage, de plus en plus convaincu que j'étais à la rencontre de mon propre destin : je serais moi aussi un disparu volontaire (...)

J'avais annulé les traces de ma vie sociale antérieure sans réel problème. J'avais cependant encore un corps, ce corps avait certains besoins, et le plus difficile en réalité dans ma fuite, fut de découvrir un hôtel parisien acceptant les fumeurs.

Il me fallut une bonne centaine de coups de téléphone, endurant à chaque fois le mépris triomphant du standardiste qui éprouvait un plaisir palpable à me répéter, avec une satisfaction mauvaise : « Non monsieur, c'est impossible, notre établissement est entièrement non-fumeurs, je vous remercie de votre appel », enfin je consacrai deux jours entiers à cette quête, et ce n'est qu'à l'aube du troisième jour, alors que j'envisageais sérieusement de devenir SDF

(un SDF avec sept cent mille euros sur son compte, c'était original et même piquant), que je repensai à l'hôtel Mercure de Niort – Marais Poitevin, encore fumeurs peu auparavant, il y avait peut-être une chance de ce côté. En effet, une recherche internet de quelques heures m'apprit que si la totalité des hôtels Mercure parisiens appliquaient une politique intégralement non-fumeurs, il y avait des exceptions.

Sérotonine, Houellebecq

Le triangle inversé de John Truby

Le début de la scène doit résumer l'ensemble de son contenu, puis la scène doit converger vers un point précis, le mot ou la phrase la plus importante étant prononcé en dernier.

> Crée une dynamique qui a pour fonction de permettre de pousser le lecteur / spectateur vers la scène suivante.

La loi de la progression continue

« *Cette vieille règle absolument inévitable de a montée dramatique vers quelque chose* » Jorge Semprun.

La tension dramatique va croissante jusqu'au « retournement ». Les événements les plus frappants et les émotions les plus fortes sont prévus pour être donnés à la fin de la scène.

« Les temps forts, on peut aussi dire « peaks » (pointes) sont les moments où l'émotion, de toute nature (attendrissement, rire, peur, surprise), est amenée à un haut niveau ».

Malgré tout mon amour, Paulin, et tous ses charmes,
Après mille serments appuyés de mes larmes,
Maintenant que je puis couronner tant d'attraits,
Maintenant que je l'aime encor plus que jamais,
Lorsqu'un heureux hymen, joignant nos destinées,
Peut payer en un jour les vœux de cinq années,
Je vais, Paulin... O ciel ! Puis-je le déclarer ?

PAULIN

Quoi, Seigneur ?

TITUS

Pour jamais je vais m'en séparer.

Scène du poignard – rebondissement

33'

39' MÈRE

METTRE EN VALEUR LES SEUILS

- **LE POINT D'ORGUE** (Michel Chion) est une manière de rester sur un détail, un gag, une ponctuation, une chute, une réplique « lourde de sens » (par exemple une menace) pour terminer une scène importante et la boucler – en permettant à cette scène de résonner sur une note particulière (émotion, angoisse, perplexité, attente) ou bien encore d'annoncer quelque chose qui va suivre ».
- « Sans point d'orgue, une scène risque de terminer platement et sèchement ».
- Ex : Mort aux troussees (0:24:20)

Anthony releva le percuteur et, sous son index, il sentit la détente devenir d'une sensibilité presque sexuelle. Il restait calme, le moteur du scooter vibrant doucement sous ses fesses. Quelqu'un cria d'une fenêtre. S'il tirait à cette distance, il ne pouvait pas le louper. Il suffisait d'une pression minuscule. Il en résulterait un bruit mat et l'expulsion d'une pointe de métal de huit grammes qui ne mettrait pas un trentième de seconde avant de percuter la boîte crânienne de Hacine. À partir de ce point d'entrée d'un diamètre approximatif de dix millimètres, le projectile brûlerait une part non négligeable de tissus gélatineux, qui permettraient à Hacine de respirer, de manger des Big Mac et de tomber amoureux.

Au terme de son périple, presque inentamé, ce projectile abandonnerait sa tête en laissant derrière lui une béance rouge, imprécise, un froissement de chair et d'os. C'est cet enchaînement mécanique et anatomique qui organisait maintenant les rapports entre les deux garçons. Même s'ils n'étaient pas en mesure de le formuler avec ce degré d'exactitude, tous deux le comprenaient. Anthony soupira. Il allait le faire, il devait bien ça à son père. Une goutte de sueur passa dans son cou. C'était maintenant.

Le scooter, alors, cala.

Curieusement, ce changement insignifiant rendit son geste inimaginable. Anthony sentit son bras mollir. Il était trempé des pieds à la tête. Il ne pouvait pas en rester là. Anthony ne trouva rien de mieux à faire : il lui cracha au visage.

Nicolas Mathieu, Leurs enfants après eux (p. 158)

LE « CAPPER »

De « to cap » (couronner), le « capper » est un effet de soulignement, de ponctuation, sur une phrase, une expression ou une action – créés par un bruit, une note de musique, un geste, un effet. L'exemple canonique de « capper », c'est c'est le coup de tonnerre dans les mélodrames ou films d'épouvante, qui vient ponctuer les révélations terribles.

Comment créer du conflit ?

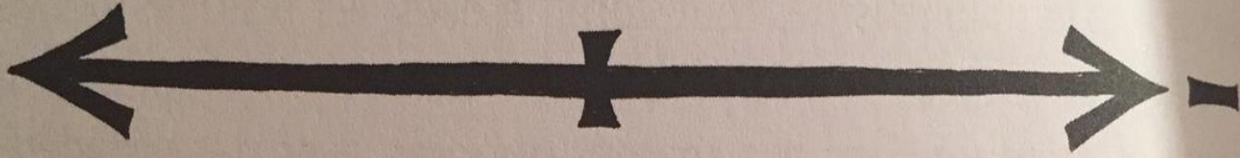
« Le principe de **Polarité** est un vecteur clé de l'art du récit, gouverné par quelques règles simples, mais capables ensuite de générer des **conflits à l'infini, de la complexité et de gérer l'implication du spectateur** »

Le voyage du héros, Christopher Vogler.

SYSTÈME POLARISÉ



PÔLE POSITIF



PÔLE NÉGATIF

- le retournement de polarité
- la polarité intérieure
- la polarité relationnelle

« Une histoire nécessite un sens de **l'unité** pour que l'on sente une expression satisfaisante et complète. Elle a besoin d'une thématique unique – **une colonne vertébrale** – pour unifier l'ensemble des éléments dans un travail cohérent. Mais une histoire a aussi besoin d'une dimension duelle – **une dualité** afin de créer **une tension et la possibilité du mouvement** ».

ASTUCE : Dès que vous avez choisi un personnage, un trait de caractère, une intention pour unifier votre histoire, vous pouvez générer son pôle opposé.

→ Ces polarités offrent un potentiel de contrastes, de défis, de conflits, d'enseignements.

Le conflit polarise attire le public. Une relation polarisée génère du conflit lorsque des personnages à l'extrême opposé explorent et défient leurs frontières respectives, leurs visions du monde et leur choix de vie.

Ex : L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux.

Le Neveu de Rameau de Diderot (1891)

La polarité et l'arc transformationnel

La Polarité participe de l'arc transformationnel.
Elle motive le changement chez les personnages.

Ignorance (de soi) → épreuves initiation →
connaissance (de soi)





18. INT. JOUR / LYCEE / COULOIRS ET SALLES DE CLASSE

Justine détale dans les couloirs vides du lycée.
Nous courons derrière elle. Nous ne voyons que son dos.
Elle s'arrête devant sa salle, reprend son souffle quelques secondes, et frappe avant d'entrer.

22

C'est la salle du professeur qui l'avait renvoyée en *séquence 5*.

Quand elle entre, le professeur interrompt son cours, et la contemple l'air ébété :

Apple Safari Fichier Édition Présentation Historique Signets Fenêtre Aide 49 % Sam. 2 févr. 19:12

cnc.fr

Échec d'ouverture de la page Junior | CNC https://www.cnc.fr/documents/36995/151749/Der... https://www.cnc.fr/documents/36995/151749/Juni...

Quand elle entre, le professeur interrompt son cours, et la contemple l'air ébété :

JUSTINE
Désolée, j'étais chez le CPE.

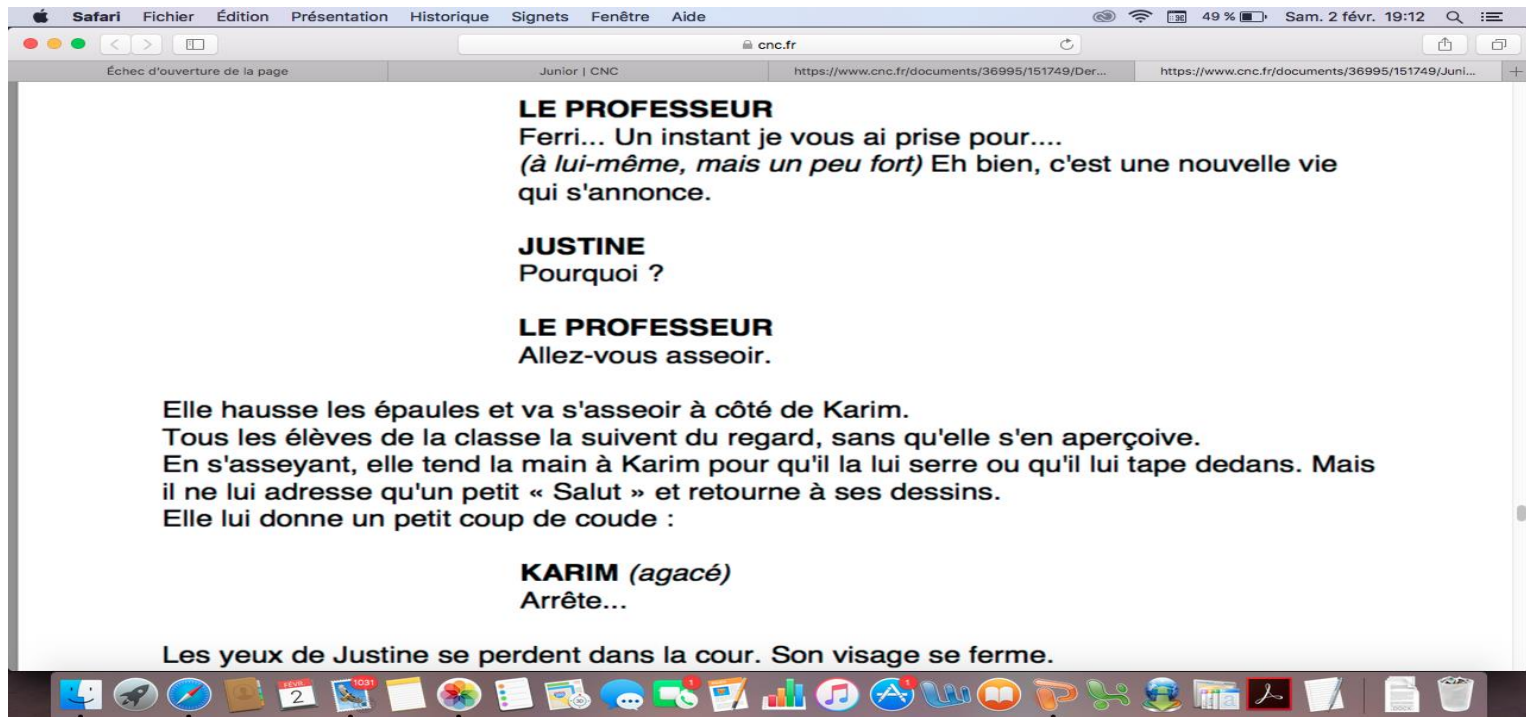
Des murmures s'élèvent dans la salle.

LE PROFESSEUR (*dubitatif*)
Et vous êtes... ?

JUSTINE (*très étonnée*)
Bah. Justine. Ferri.

Le professeur l'observe en silence, complètement ahuri.
La caméra passe devant Justine et on la découvre telle qu'ils la voient tous : elle est vêtue du jean moulant de sa sœur, a maigri, ne porte plus ni bagues, ni lunettes, n'a plus de boutons d'acné. Méconnaissable.

LE PROFESSEUR
Ferri... Un instant je vous ai prise pour....
(*à lui-même, mais un peu fort*) Eh bien, c'est une nouvelle vie



Polarité relationnelle

ex : la fréquentation du pôle opposé va faire évoluer le personnage

Le revers de fortune

Le retournement de polarité renvoie au revers de fortune, c'est-à-dire au renversement brutal de la fortune d'un des personnages. Un changement de circonstances heureux fait basculer les conditions établies au départ du positif au négatif et inversement.

La « péripétie » aristotélicienne apparaît comme un ressort dramatique ancien et universel.

« *le revirement de l'action dans le sens contraire, en suivant les lois de la vraisemblance et de la nécessité* ». Aristote, *La poétique*

Diderot définit le coup de théâtre comme « *un incident imprévu qui se passe en action et qui change subitement l'état des personnages* ».

= « la catastrophe = « kata » « sur », « sous »
« strophe » = virage, torsion.

Cette soudaine inversion produit **des émotions**.
C'est « l'émotionnalisation » (Michel Chion),
c'est-à-dire la participation émotionnelle du
spectateur par le biais de l'identification au
personnage.

Les bonnes histoires sont au moins dotées de trois ou quatre de ces retournements pour les personnages principaux.

« Toutes ces inversions de polarité ponctuent une histoire et apportent une sensation de dynamique ».

La scène d'ouverture de la mort aux trousses

La scène de reconnaissance

La révélation

La polarité intérieure

= **conflit interne** du personnage.

Le conflit n'a pas toujours besoin de surgir entre les personnages.
La complexité peut provenir du personnage lui-même.

La polarité est utilisée pour illustrer une lutte interne dans un
« Moi divisé »

Ex : Gollum

Comment écrire une scène ?

Cinna

Quand je regarde Auguste a milieu de sa gloire,
Et que vous reprochez ma triste mémoire,
Que par sa propre main mon père massacré,
Du trône où je le vois fait le premier degré ;
Quand vous me présentez cette sanglante image
La cause de ma haine, et l'effet de sa rage,
Je m'abandonne toute à vos ardents transports,
Et crois pour une mort lui devoir mille morts.
Au milieu toutefois d'une fureur si juste,
J'aime encor plus Cinna que je ne hais Auguste,
Et je sens refroidir ce bouillant mouvement
Quand il faut, pour le suivre, exposer mon amant.
Oui Cinna, contre moi-même, je m'irrite,
Quand je songe aux dangers où je te précipite.
Quoique pour me servir tu n'appréhendes rien,
Te demander du sang, c'est exposer le tien.

(acte 1, scène 1)

INT. JOUR

+ / -

> <